

# Bulletin sur la santé, la sécurité et l'environnement

Mars / Avril 2010

## Le comité mixte à l'usine d'assemblage de Windsor

### Dans ce numéro:

## célèbre le 40e Jour de la Terre!

|   |    |
|---|----|
| <b>Comité d'environnement</b>   | 2  |
| <b>Notre projet vert grandit</b>  | 3  |
| <b>Programme Jour de la Terre</b>   | 4  |
| <b>Événement Heure de la Terre</b>  | 5  |
| <b>Histoire du symbole du recyclage</b>                                     | 6  |
| <b>350.org</b>  | 6  |
| <b>Du coton partout</b>   | 7  |
| <b>Formation santé et sécurité, section locale 4005</b>                     | 8  |
| <b>Clinique de fermeture, section locale 599</b>                            | 9  |
| <b>Appui à Steps for Life</b>   | 10 |
| <b>Jour de deuil national 2010</b>  | 11 |
| <b>Initiative « Computers for Kids », section locale 200</b>                | 13 |
| <b>London : pire site de contamination aux BPC</b>                          | 14 |
| <b>Comité d'experts sur la santé et la sécurité au travail de l'Ontario</b> | 17 |

« Le Jour de la Terre continue de prendre de l'ampleur à l'usine d'assemblage de Windsor », a dit Richard St-Denis, représentant du comité mixte sur l'environnement de travail de la section locale 444.

Nous avons lancé nos activités du Jour de la Terre avec la troisième phase de notre projet communautaire de plantation d'arbres. Durant cet événement, 157 arbres ont été plantés par nos bénévoles autour de l'usine. Les première et deuxième phases ont commencé sur le côté sud l'an passé et le 18 avril, la troisième phase a entamé le côté est de l'usine. Notre objectif à long terme est de planter des arbres sur l'ensemble des espaces verts de l'usine d'assemblage de Windsor. L'Office de protection de la nature de la région d'Essex (ERCA) a pris des dispositions pour fournir des arbres indigènes et les bénévoles se sont chargés de la plantation. Lorsque les arbres ont tous été plantés, le groupe a participé à un barbecue offert pour souligner leur contribution. Plusieurs élèves du secondaire ont obtenu des heures de bénévolat pour leur aide. Quelques voisins sont même venus nous aider pour la plantation.



Pendant la Semaine de la Terre, le comité mixte sur l'environnement de travail (JWEC) a monté un stand éducatif dans douze endroits différents autour de l'usine pour informer le plus grand nombre possible des 4 600 membres qui travaillent sur trois quarts de travail. Nos commanditaires ont offert des documents de référence et des articles exposés sur le stand à donner à nos membres. Le JWEC a aussi organisé un tirage avec des prix donnés par huit différentes sources, dont les sections locales 444 et 195 et l'usine d'assemblage de Windsor. Au total, 62 prix ont été offerts.

Le Jour de la Terre a commencé le 22 avril 1970 et célèbre cette année son 40<sup>e</sup> anniversaire! Le JWEC a offert un gâteau d'anniversaire pour les membres de l'usine lors de cette journée. Les membres de notre JWEC ont servi le gâteau dans des assiettes de carton fabriquées par du matériel recyclé. Même les fourchettes étaient écologiques. Les fourchettes vertes étaient fabriquées avec du plastique recyclé et avec le manche creux, elles utilisent 50 % moins de matière que les fourchettes traditionnelles!

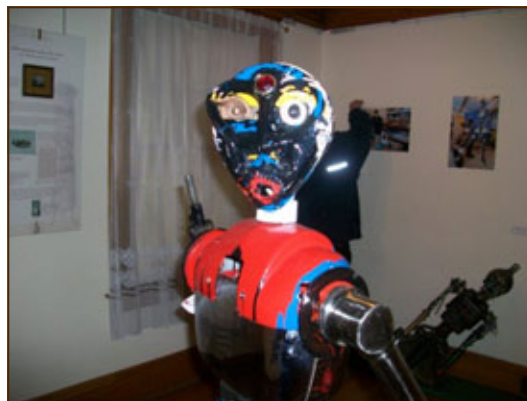
# TCA

## Comité d'environnement Section locale 62



Le jour de la terre viens de se terminer et tout juste avant, comme cadeau un des plus grands désastres environnementaux s'est produit dans le golf du Mexique. Quel le en seront cette fois ci les répercutions vas savoir? Nous ne somme pas spécialiste mais ca ne se mange pas!

Comme ce n'est pas dans notre cour alors....



Dans votre cour avez-vous pensé, vous prépare au changement climatique plus fréquent ? Cet été récupère votre eau de pluie en cas de sécheresse.

Un petit rappel le plan de gestion des matières résiduelle 1998-2008 prévoyais la récupération de 60% de matière petrucible pour l'instant c'est 0% au travail et après échantillonnages a l'école prés fleuris a peine 20% des foyers composte a la maison. Loin de nos objectifs de société.

Le respect des matériaux et leur cycle de vie est notre responsabilité De la création jusqu'au moment de sa fabrication, il y a place a réflexions .Si vous aves des idées pour réduire notre emprente écologique. Il va de soit pour tous, de faire les changements approprier dans nos pratiques courantes.

Lorsque vous faite attention a la terre elle nous le remet bien ex : jardin

En contre partie des changements climatique global peut affecter beaucoup de gens.

En fait il y a plus de refugier de l'environnement que politique sur terre.



# Notre projet vert grandit

Le dimanche 18 avril 2010, plus d'une cinquantaine de bénévoles ont souligné le début de la Semaine de la Terre en se joignant aux membres de la section locale 444 des TCA et du comité mixte sur l'environnement en milieu de travail de Chrysler pour planter quelques genévriers de Virginie. Ce geste marquait la fin de la troisième phase de notre projet de verdissement de notre collectivité. L'année dernière, nous avons planté 122 arbres, et les 35 genévriers du 18 avril portent donc à 157 notre total d'arbres plantés à ce jour. Notre projet vert a vu le jour en 2009 et devrait entrer dans sa quatrième phase à l'automne, lors de la Semaine de la réduction des déchets. Notre objectif à long terme est de planter des arbres tout autour de l'usine d'assemblage de Windsor et d'embellir ainsi le voisinage.

« Des parents et leurs enfants ont participé à l'activité; des étudiants au secondaire nous ont prêté main-forte, accumulant, du coup, des heures

de bénévolat; les membres du comité sur l'environnement de notre section locale 444 sont venus mettre la main à la pâte, et même quelques membres de la direction ont accepté de nous aider à terminer cette troisième phase de notre projet vert », a indiqué Richard St-Denis (représentant du comité mixte sur l'environnement en milieu de travail de la section locale 444 des TCA).

Ce projet est parrainé par l'Office de protection de la nature de la région d'Essex (qui a fourni la nourriture pour les bénévoles), par Detroit Riverkeepers (qui a fourni les arbres) et par la ville de Windsor (qui a fourni les installations BBQ pour les bénévoles ainsi que tout le paillis nécessaire). Enfin, le groupe que nous souhaitons remercier tout particulièrement est celui des bénévoles qui ont bien voulu prendre le temps de venir planter quelques arbres avec nous. Sans eux, nous n'y serions jamais arrivés.





## Programme des TCA pour le Jour de la Terre 2010

Par John Teixeira, coordonnateur national

Nos activités organisées pour le Jour de la Terre 2010 ont remporté un énorme succès. Nous avons réussi à rejoindre près de 8 000 élèves, un peu partout au pays, avec notre message « Un climat de changement. Nous pouvons y arriver! ». Nous souhaitons remercier, entre autres, le Centre de santé et sécurité des travailleurs et travailleuses ainsi que tous les coordonnateurs, les conférenciers et les bénévoles dont le travail acharné et le dévouement à l'organisation du Jour de la Terre, nous ont permis de transmettre ce très important message sur la question environnementale, lequel a d'ailleurs été très apprécié de tous.

Les élèves qui ont participé aux activités ont pu en apprendre davantage sur les questions suivantes :

- les conséquences des changements climatiques sur l'environnement, à l'échelle mondiale ainsi qu'au niveau régional;

- les questions associées aux changements climatiques à l'échelle mondiale ainsi que le rôle et le stade actuel des négociations internationales;
- les liens entre ces conséquences et la santé et la sécurité des travailleurs et travailleuses;
- les moyens, pour les jeunes et leur famille, d'examiner l'impact de leurs habitudes de vie sur l'environnement et de prendre les mesures nécessaires pour contribuer à la création de collectivités durables;
- les nombreux autres moyens, pour les établissements d'enseignement, les milieux de travail et tous les ordres de gouvernement, de faire leur part et de se responsabiliser par rapport à l'environnement.

Le programme de cette année a été très bien accueilli par les directeurs d'école, les enseignants et les élèves. Une fois

de plus, nous avons démontré notre engagement sincère ainsi que la grande pertinence de notre participation à l'atténuation de ces changements climatiques, en insistant sur les moyens pour chacun d'entre nous d'effectuer des changements ayant un impact positif sur les générations à venir et contribuant à la création d'un monde où il fait bon vivre.

Merci pour ce très bon travail!



# La deuxième édition de l'Heure pour la Terre organisée par la coalition de Jane-Finch est couronnée de succès

Le 27 mars dernier, près de 120 personnes ont participé à l'événement organisé par la Jane-Finch Green Jobs Coalition (coalition de Jane-Finch pour la création d'emplois verts) à l'occasion de l'Heure pour la Terre, à l'école intermédiaire Brookview. L'événement célébrait son premier anniversaire – l'édition de l'année précédente a eu lieu au bureau de la section locale 112 des TCA – ainsi que celui du lancement de ce mouvement visant à établir une coalition antipauvreté pour la création d'emplois verts dans le secteur Jane-Finch de Toronto.

À 20 h 30, l'éclairage principal de l'établissement a été coupé, car l'événement, ne permettant que l'utilisation de piles et de petites lanternes, prévoyait une interruption de l'électricité d'une durée d'une heure, soit jusqu'à 21 h 30. Les résidents de Jane-Finch se sont ainsi joints à des centaines de millions d'autres personnes regroupées dans environ 4 000 villes de quelque 126 pays – nombre record cette année – notamment dans plus de 300 villes canadiennes.

L'événement était présidé par Rosemarie Powell

du centre de services à la famille et à la collectivité de Jane-Finch. Les participants ont pu assister, entre autres, à une discussion sur les conséquences des changements climatiques présentée par Justin Podur de la faculté des sciences environnementales de l'Université York, à un examen des objectifs de la coalition par Nick De Carlo du Service de la santé, de la sécurité et de l'environnement des TCA ainsi qu'à une prestation musclée de chansons engagées par George Hewison. Toutefois, le clou de la soirée revient sans contredit aux prestations des groupes locaux de jeunes Ever Fresh Dancers et Nomanzland.

Il faut souligner que les deux groupes ont écrit, chorégraphié et interprété leur propre numéro. Les

membres de Nomanzland ont d'ailleurs enchanté l'auditoire en terminant leur pièce d'un monologue intérieur incitant les résidents de Jane-Finch à se lever et à prendre leur place (« Jane-Finch rise up! »).

L'idée de créer la coalition de Jane-Finch pour la création d'emplois verts est née lors de la célébration de l'Heure pour la Terre du 28 mars 2009, à la section locale 112 des TCA. Une cinquantaine de militants syndicaux et communautaires s'étaient alors rassemblés pour célébrer l'Heure pour la Terre, et l'événement avait été précédé d'une discussion au sujet de la création possible d'une coalition pour défendre l'adoption d'une stratégie communautaire de création d'emplois verts, financée à même les fonds publics. Finalement, le lancement officiel de la coalition



(d'abord sous le nom de « Jane Finch Green Anti-Poverty Coalition » – coalition antipauvreté pour la création d'emplois verts à Jane-Finch) a eu lieu l'automne dernier, et on en a profité pour présenter un long métrage sur l'agriculture

biologique à Cuba. Un an après les premières discussions, le nombre de participants à l'Heure pour la Terre a plus que doublé.

La coalition de Jane-Finch pour la création d'emplois verts regroupe le centre de services à la famille et à la collectivité de Jane-Finch, la Jamaican Canadian Association, le centre de santé communautaire de Black Creek et la section locale 112 des TCA, et profite de l'appui du Syndicat national des TCA, de l'initiative Jane-Finch on the Move, de la coalition antipauvreté de Jane-Finch et d'AfriCan Food Basket. La coalition a également obtenu beaucoup de soutien de la conseillère municipale Maria Augumeri et de divers autres organismes communautaires.

# La petite histoire du symbole du recyclage

Le 22 avril 1970 marque la célébration du tout premier Jour de la Terre en Amérique. On assiste alors à la montée d'une conscientisation de la population américaine à l'égard de la protection de l'environnement. Inspiré par le mouvement, le Container Corporation of America décide de parrainer un concours artistique dont l'objectif est de créer un symbole que l'on associerait à la conscience environnementale.

Un jeune étudiant de 23 ans de l'Université de Californie du Sud, Gary Anderson, remporte le concours, et le symbole qu'il crée pour représenter la conscience environnementale désignera, dans le monde entier, le caractère recyclable de certains matériaux. Le symbole du recyclage a donc vu le jour environ à la même

période que le tout premier Jour de la Terre, soit au mois d'avril 1970.

Depuis, le dessin est universellement reconnu. On l'utilise pour désigner les matériaux qu'il est possible de recycler. N'hésitez pas à utiliser ce dessin libre de droits. Intégrez-le à votre blogue, à votre page Web ou aux affiches de vos activités pour le Jour de la Terre.



À l'occasion du récent Conseil des TCA, plus de 700 délégués et déléguées ont donné leur appui total à une résolution demandant au Syndicat national de participer à la campagne 350.org – une campagne internationale pour la mise sur pied d'un mouvement mondial s'attaquant à la crise climatique et exhortant les dirigeants mondiaux à déployer des efforts pour rétablir les niveaux d'émissions de gaz à effet de serre à 350 ppm.

Selon les scientifiques les plus reconnus, le niveau de 350 ppm (parties par million) constituerait la limite supérieure sécuritaire pour ce qui est des émissions de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Le dioxyde de carbone est l'un des principaux responsables du réchauffement de la planète et des changements climatiques. Étant donné que les émissions de gaz à effet de serre se sont accrues de manière constante dans le monde entier au cours du dernier siècle, on estime qu'à l'heure actuelle, la concentration de dioxyde de carbone aurait déjà atteint les 397 ppm et ne

cesserait de croître.

Depuis sa création en 2007, la campagne 350.org suscite l'attention sur la scène internationale en raison de ses efforts imaginatifs et sans précédent pour sensibiliser la population aux changements climatiques, notamment ses rassemblements d'envergure, ses photographies aériennes de sites typiques du monde entier, son équipe de skieurs ayant descendu un glacier en pleine fonte et ses manifestations sous l'eau.

Les changements climatiques constituent, sans contredit, le défi environnemental le plus important auquel fait face l'humanité. Nous vous encourageons donc à transmettre cette résolution au comité sur l'environnement de votre section locale ainsi qu'à vos militants et militantes. Pour notre syndicat, il s'agit d'un outil et d'une occasion de plus de faire avancer notre programme environnemental ambitieux, et ce, par l'intermédiaire de toutes nos sections locales.

# Du coton pour votre système d'éclairage, votre iPod, votre lecteur MP3, votre téléphone cellulaire...

Source : Université Cornell

(*Nanowerk News*) Imaginez que votre t-shirt puisse tenir le compte de vos pulsations cardiaques et de vos respirations, analyser la composition de votre sueur et même vous rafraîchir par une chaude journée d'été. Imaginez que votre oreiller lise vos ondes cérébrales ou que votre robe emmagasine l'énergie solaire et vous permette de charger votre téléphone cellulaire ou votre lecteur MP3. Ce n'est pas de la science-fiction, il s'agit plutôt des propriétés du coton de 2010.

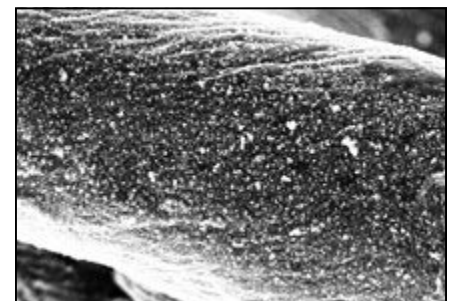
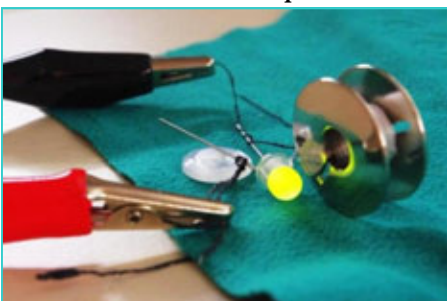
Le groupe de chercheurs de Juan Hinestroza, professeur adjoint en science des fibres s'est joint à des chercheurs d'universités italiennes pour élaborer une fibre de coton capable de conduire un courant électrique, tout comme un fil de métal, mais en lui conservant suffisamment de légèreté et de douceur pour révolutionner le domaine des vêtements multifonctionnels. Leur technologie fonctionne tellement bien qu'il suffit de simples nœuds de cette fibre ayant subi un traitement spécial pour compléter un circuit. En fait, une robe fonctionnant à l'énergie solaire fabriquée de ce coton a été présentée au défilé de mode annuel de la Cornell Design League, le samedi 13 mars au Barton Hall de l'université Cornell.

Juan Hinestroza et ses collègues des universités de Bologne et de Cagliari ont élaboré une technique simple pour recouvrir de manière permanente les fibres de coton d'une combinaison de polymères et de nanoparticules ayant des propriétés de semiconducteur. « Nous sommes tout à fait capables de transformer du coton ordinaire en matière entièrement conductrice et d'ainsi concrétiser une myriade d'applications dans le domaine du prêt-à-porter électronique », a affirmé Juan Hinestroza.

« Notre approche conserve au coton sa souplesse, sa légèreté et sa douceur tout en lui conférant la capacité de servir de conducteur électronique », soutient Juan Hinestroza. « Les avancées technologiques antérieures avaient réussi à produire un tissu qui soit conducteur, mais en le modifiant à tel point que ses fibres devenaient rigides et lourdes. De notre côté, nous avons même réussi à créer un revêtement suffisamment robuste pour résister aux divers traitements que l'on réserve habituellement au coton, comme le tissage, la couture et le tricot ».

Cette technologie n'est plus au stade théorique. Juan Hinestroza s'est associé à un diplômé de 2010 du département de création de mode de l'université Cornell, Abbey Liebman, à qui le coton conducteur a inspiré la confection d'une robe utilisant des cellules solaires flexibles pour faire fonctionner de petits appareils électroniques, à partir d'un chargeur à port USB dissimulé au niveau de la ceinture. Le chargeur peut alimenter un téléphone intelligent ou un lecteur MP3, et les connexions électriques finales du circuit sont réalisées à même le coton conducteur.

« Au lieu d'utiliser des fils ordinaires, nous utilisons les fibres de notre coton conducteur pour assurer la transmission de l'électricité – les circuits font donc partie intégrante de la robe », a indiqué Juan Hinestroza. « On avait l'habitude de dire que le coton est le tissu indispensable à l'être humain, mais à la lumière des résultats de nos recherches, on constate que l'on pourra désormais le considérer comme le tissu indispensable à nos appareils électroniques ».



# Formation en santé et en sécurité au travail à la section locale 4005

Par Rheanne Gautreau, secrétaire-archiviste de la section locale 4005 des TCA

Lorsque l'on organise des conférences ou des ateliers de formation, il est important de « se taper un peu les bretelles ». Combien de fois entendons-nous nos membres se demander où va l'argent de la section locale? Eh bien, voici un exemple qui y répond de belle façon. J'ai eu l'occasion d'assister à deux ateliers de formation de deux jours sur la santé et la sécurité au travail animé par notre confrère Ken Cameron. Ce dernier prodiguait la formation aux confrères de la section locale 4005 du centre de distribution de Loblaw Atlantic. L'atelier en question portait sur les droits des travailleurs en matière de santé et de sécurité au travail, sur les devoirs généraux des employeurs, sur les droits des comités mixtes, sur les étapes à suivre pour se prévaloir de son droit de refuser une tâche dangereuse, sur l'analyse de la sécurité des conditions d'emploi, sur les inspections en milieu de travail et sur les lois du Nouveau-Brunswick en matière de sécurité, entre autres. Les travailleurs et travailleuses de partout dans le monde devraient avoir droit à un milieu de travail sain et sécuritaire, et nous



sommes heureux de faire partie d'un syndicat disposé à lutter pour que cela se concrétise.

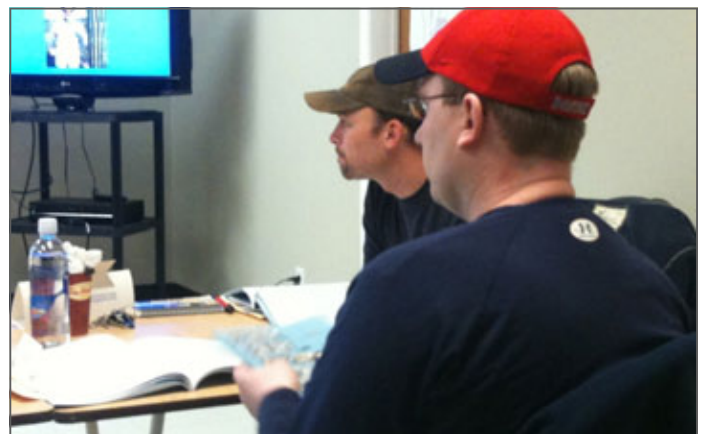
Il est toujours encourageant de voir des membres déterminés à améliorer leur milieu de travail. Les groupes qui ont suivi la formation avaient envie d'en apprendre davantage sur le sujet et de

participer aux activités pédagogiques de leur formateur. Le premier groupe était composé de Luke Woodworth (président d'unité et membre du comité syndical-patronal), de Ben Mitchell



(membre du comité sur la sécurité), de Chris Milton (délégué), de Danny Morton (membre du comité sur la sécurité), de Tom Pederson (membre du comité syndical-patronal) et de Jon Steeves (guide syndical). Dans le deuxième groupe, on retrouvait Jaimie Chiasson (délégué et membre du comité sur la sécurité), Randy Lewis (délégué et membre du

comité sur la sécurité), Stéphane Richard (délégué suppléant et membre du comité sur la sécurité), Pat Power (délégué suppléant), Bryan LeBlanc (membre du comité sur la sécurité) et Shawn Melanson (membre du comité sur la sécurité).



# La section locale 599 des TCA met sur pied une clinique de fermeture

Ce sont 129 travailleurs et travailleuses qui se sont présentés à la clinique de fermeture mise sur pied à l'aréna MacIntyre de Timmins pour dépister les maladies et blessures musculosquelettiques professionnelles. La section locale 599 des TCA, avec l'aide du Service de la santé, de la sécurité et de l'environnement du Syndicat national des TCA, a organisé cette clinique à la suite de la fermeture de la fonderie Xstrata. De plus, un processus d'évaluation continu sera entamé au cours des semaines à venir, au bureau syndical.



Enfin, Al Biekša et Colin Argyle de la Fédération du travail de l'Ontario, George Redmond, agent de liaison avec les entreprises de la section locale 2 de l'Union internationale des employés et employées de service (UIES) au Canada, et quatre membres de la section locale des MUA de Timmins ont participé à la clinique de fermeture en tant qu'intervieweurs et adjoints administratifs.

Bien que la compilation des résultats et des formulaires du sondage ne soit pas encore terminée, on constate qu'il y a ou qu'il y aura apparition de graves problèmes de santé associés à l'exposition des travailleurs à leur lieu de travail, de même qu'à l'exécution de tâches pénibles et répétitives.

La clinique de fermeture de la section locale 599 a permis de tirer d'importantes leçons :

1. Il est possible d'organiser une clinique lors de la fermeture d'une usine et d'aider ainsi les travailleurs mis à pied, de manière très efficace, à prendre note de leurs antécédents d'exposition à leur lieu de travail et à amasser les preuves nécessaires pour les appuyer. Il n'en tient qu'à la section locale de passer à l'action.
2. En Ontario, étant donné l'existence des Centres de santé des travailleurs et travailleuses de l'Ontario, il est possible, mais pas nécessairement facile pour autant, de mener un procédé permanent de mise en action (dans le cadre duquel les travailleurs peuvent étayer de preuves tangibles leurs antécédents d'exposition et obtenir de l'aide en cas de maladie ou de blessure) par l'intermédiaire du bureau syndical de la section locale et en collaboration avec ces Centres. Encore là, un tel procédé exige un engagement majeur de la part de la section locale visée. Une fois la décision prise, des membres de la section locale peuvent suivre une formation pour mener les entrevues et le sondage; les renseignements recueillis peuvent ensuite être acheminés aux Centres de santé des travailleurs et travailleuses de l'Ontario, pour examen et analyse, et des entrevues plus poussées avec les médecins, les hygiénistes et les ergothérapeutes sont organisées, le cas échéant. Le procédé peut faire office de campagne de prévention plutôt que de simple outil d'indemnisation, comme c'est habituellement le cas.
3. Il est très utile d'intégrer un examen des blessures musculosquelettiques. C'était la première fois que l'on procédait ainsi dans le cadre d'une clinique, et l'initiative a permis de mettre au jour bon nombre de problèmes.

L'objectif de la clinique de fermeture consistait à fournir aux travailleurs mis à pied autant d'information que possible, à les aider à documenter leurs antécédents d'exposition et de toutes les blessures qu'ils se sont infligées dans le cadre de leur emploi chez Xstrata; à leur fournir des renseignements sur les maladies et les symptômes associés à l'exposition à leur lieu de travail et à les informer sur les ressources à leur disposition si un problème de santé relié à leur emploi chez Xstrata venait à se déclarer. La clinique de fermeture a également été conçue de manière à identifier tout travailleur malade ou blessé nécessitant une aide immédiate.

Les travailleurs ont reçu de l'assistance pour étayer de preuves documentaires leurs antécédents d'exposition à leur lieu de travail, une liste des symptômes pouvant être associés à cette exposition ou à l'exercice de tâches répétitives, de même qu'un sondage, sous forme de relevé de leurs antécédents d'exposition à leur lieu de travail et de leurs blessures musculosquelettiques. Ils ont également bénéficié d'une consultation avec un ergothérapeute et un hygiéniste, qui ont fait l'examen de leur relevé d'antécédents d'exposition et de blessures, ainsi qu'avec un médecin spécialisé dans le traitement des maladies professionnelles, le cas échéant. Enfin, on leur a fourni une liste de feuillets d'information et de ressources à consulter. On a également promis aux travailleurs une copie de l'analyse des résultats du sondage et des conclusions tirées grâce à cette clinique de fermeture, lorsque le Centre de santé des travailleurs et travailleuses de l'Ontario et la section locale l'auront terminée, dans les semaines à venir.

Quatre médecins, un ergothérapeute, un hygiéniste et quelques infirmières ont été dépêchés par le Centre de santé des travailleurs et travailleuses de l'Ontario pour venir en aide aux travailleurs qui se sont présentés à la clinique de fermeture. De même, le Bureau des conseillers des travailleurs a prêté main-forte aux organisateurs de la clinique et s'est engagé à aider les travailleurs dans l'avenir, étant donné la réduction significative des ressources de leur section locale.

Nous souhaitons féliciter la section locale 599 des TCA pour le grand succès qu'a remporté son initiative.



## Les TCA font un pas en avant pour soutenir « Steps for life »

### Dons de l'équipe des TCA-Canada

La marche de 5 km « Steps for Life », qui a eu lieu à la grandeur du pays cette année, avait pour objectif d'aider l'organisme parrain Threads of Life à offrir du soutien à plus de 700 familles et personnes touchées par une blessure ou un décès en milieu de travail, ou par une maladie professionnelle.

Cette année, notre équipe de marcheurs du bureau national des TCA-Canada a amassé 1 550 \$ en dons.

De plus, à l'occasion de la séance d'avril du Conseil des TCA, Jim Sandford a présenté un exposé au nom de l'organisme Thread for Life aux délégués présents, à la suite duquel le Conseil des TCA a donné une somme de 2 969 \$ à l'organisme, pour un total de **4 519 \$**, encore une fois supérieur à celui de l'année précédente (3 500 \$).

Les membres de notre équipe, Sari Sairanen, Steve Watson, Jim Beaudry, Vince Bailey, John Teixeira, Lyle Hargrove et Ken Bondy souhaitent remercier sincèrement la section locale 27 des TCA, le bureau national des TCA, le bureau exécutif du Conseil des TCA, les nombreux délégués et

déléguées du Conseil des TCA et les membres des TCA pour leur appui généreux.

Des milliers de Canadiens et de Canadiennes se sont regroupés à la suite d'une tragédie en milieu de travail en quête d'assistance, notamment d'aide aux personnes en deuil, de services d'intervention d'urgence, de ressources pour arriver à surmonter sainement cette difficulté, de soutien pour mener une enquête dans le lieu de travail visé, d'indemnités financières, d'outils pour établir une structure communautaire de soutien, de même que pour se donner une voix qui leur permette d'éviter à d'autres familles canadiennes la peine et la douleur qu'ils doivent traverser.

Les fonds recueillis iront au programme de soutien aux familles de Threads of Life qui vient directement en aide à ces familles ébranlées par une tragédie en milieu de travail.

« La lutte pour la sécurité au travail semble avoir été reléguée aux syndicats », a déclaré Jim Sandford, dans le cadre de l'émouvant exposé qu'il a présenté au Conseil des TCA, le 10 avril.



**Jim Sandford**  
*Threads of Life Speaker*

Jim Sandford a lui-même perdu son fils, Jim Jr., dans une tragédie en milieu de travail, le 30 mars 2005. Ce dernier a, en effet, succombé à ses blessures après être tombé d'une cage d'ascenseur, sur le chantier de construction de London, en Ontario, où il travaillait. Jim Jr. n'avait alors que 30 ans.

C'est après le décès de son fils que Jim Sandford a commencé à participer aux activités de Thread of Life. Il soutient d'ailleurs que les forums familiaux, les groupes de discussion et les ateliers organisés par l'organisme ont énormément aidé sa famille. Il a donc fortement incité les délégués syndicaux à appuyer l'organisme ainsi qu'à continuer à lutter pour l'obtention de lieux de travail plus sécuritaires.

# Jour de deuil national 2010



Le 28 avril de chaque année, les syndicats, les travailleurs et travailleuses ainsi que leurs parents et amis, de plus d'une centaine de pays, observent un Jour de deuil national afin de ne pas oublier les hommes, les femmes et les enfants qui ont été tués ou blessés au travail, ou qui ont développé une maladie après avoir été exposés à des matières dangereuses.

Dans le monde entier, c'est au moins 1,3 million de travailleurs et travailleuses qui perdent la vie chaque année, dont 12 000 enfants, soit pratiquement le double du nombre de décès dus aux conflits armés. Plus de 160 millions de nouvelles blessures et maladies professionnelles sont signalées annuellement. Les syndicats internationaux estiment à plus de 200 les syndiqués qui sont tués ou portés disparus chaque année, à 8 500 ceux qui sont arrêtés, à 3 000 ceux qui sont blessés et presque à 20 000 ceux qui sont congédiés pour avoir tenté d'améliorer des conditions de travail élémentaires.

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), dans le monde entier :

- on dénombre chaque année plus de 2 millions de décès d'hommes et de femmes causés par un accident de travail ou une maladie professionnelle;
- on dénombre environ 270 millions d'accidents de travail chaque année et environ 160 millions de nouveaux cas de maladies professionnelles chez les travailleurs;
- les matières dangereuses tuent plus de 440 000 travailleurs par année (de ce nombre, 100 000 décès sont dus à l'amiante);
- un travailleur meurt toutes les 15 secondes, ce qui représente 6 000 décès de travailleurs par jour. Soulignons que l'on compte davantage de décès reliés au travail qu'aux conflits armés.

Le Jour de deuil national est une initiative du Congrès du travail du Canada (CTC), instauré en 1984. On a choisi le 28 avril parce que c'est à cette date, en 1914, que la *Loi sur les accidents*

du travail a été soumise à une troisième lecture.

Toutefois, ce n'est qu'en décembre 1990, que le Parlement canadien a officiellement reconnu cette date comme un Jour de deuil national avec l'entrée en vigueur de sa *Loi sur le jour de compassion pour les travailleurs*.

Depuis le premier Jour de deuil national, de nombreuses améliorations ont été apportées aux dispositions législatives sur la santé et la sécurité au travail. Cependant, les statistiques montrent qu'il y a encore du travail à faire.

Les données à ce sujet sont d'ailleurs saisissantes. En 2008, le Canada aurait enregistré 1 036 décès en milieu de travail, soit

un peu moins que les 1 055 de l'année précédente. Ce nombre représente plus de 2 (2,43) décès par jour, et c'est sans compter les 942 478 travailleurs et travailleuses qui se seraient blessés ou qui auraient contracté une maladie en raison de leur travail. Au cours des 16 années qui se sont écoulées de 1993 à 2008, 14 190 personnes auraient perdu la vie pour un motif associé à leur travail (soit une moyenne de 887 décès par année).

Traduction de la légende de la photo :  
Ken Bondy, coordonnateur national des TCA, et Charlotte McMorrow, du Centre de santé et sécurité des travailleurs et travailleuses, ont assisté aux cérémonies organisées à Lindsay, en Ontario, pour le Jour de deuil national 2010.



Ken Bondy - CAW National Coordinator and Charlotte McMorrow - Workers Health and Safety Centre, attend 2010 Day of Mourning Ceremonies in Lindsay, Ontario



**L'initiative « Computers for Kids » de la section locale 200 des TCA : et si un seul clic vous séparait d'une collectivité plus forte!**

*Par Rob McLean, président de « Computers for Kids »*

L'initiative « Computers for Kids » de la section locale 200 des TCA est un organisme caritatif enregistré (n° 860001437RR0001) établi à Windsor, en Ontario. Il donne un coup de pouce dans leurs études aux jeunes défavorisés ou à risque des comtés de Windsor et d'Essex tout en évitant à certains matériaux toxiques et à des ressources encore utiles de se retrouver dans les dépotoirs.

Fondé en janvier 2004, « Computers for Kids » a conclu des ententes de partenariat pour mettre en place plus d'une quarantaine de programmes parascolaires et estivaux, en plus de mettre des ordinateurs individuels à la disposition de plus de 250 enfants ayant des besoins spéciaux. Chaque mois, l'organisme installe des ordinateurs individuels destinés à plus d'une cinquantaine d'enfants des comtés de Windsor et d'Essex.

L'un des centres ayant reçu tout récemment de l'aide de « Computers for Kids » est celui de la communauté soudanaise de Windsor, qui permet à une soixantaine de nouveaux élèves canadiens, qui n'auraient pas pu accéder à du matériel informatique ailleurs que dans leur établissement d'enseignement, d'avoir accès à un ordinateur.

L'organisme a récemment signé un accord volontaire avec le programme Ontario Electronic Stewardship (OES) pour pouvoir assurer la réception de déchets électroniques. Cet accord élargit sa capacité de ramassage des déchets électroniques à toutes les catégories. Par exemple :

- tous les ordinateurs et périphériques (ordinateurs de bureau, ordinateurs portables, équipement réseau, imprimantes et télécopieurs);
- tout l'équipement audiovisuel (postes de télévision, chaînes stéréo, caméras, etc.);
- tout l'équipement de télécommunication (téléphones, téléphones cellulaires, répondeurs).

Au cours des quatre premiers mois de 2010, l'organisme a évité à 800 000 lb (365 tonnes métriques) de déchets électroniques d'atterrir au dépotoir municipal. Les responsables prévoient recycler environ deux millions de livres (910 tonnes métriques) de matériel en 2010 seulement. Les fonds générés par la participation à cette initiative permettent à « Computers for Kids » de continuer à offrir l'accès gratuit à un ordinateur aux jeunes défavorisés et à risque.

L'organisme travaille de pair avec la ville de Windsor et le comté d'Essex, dans le cadre de leur stratégie de réduction de la pauvreté, « Pathway to Potential ».

« Il s'agit là de la stratégie de réduction de la pauvreté des comtés de Windsor et d'Essex. La réduction de la pauvreté est une étape essentielle vers la création d'une collectivité plus solide, plus saine et plus dynamique. Étant donné que la pauvreté affecte la collectivité tout entière, nous croyons que tout le monde a sa place dans la concrétisation de cette stratégie » — Extrait du site Web de « Pathway to Potential ».

« Computers for Kids » est extrêmement fier de faire partie de cet important programme et d'ainsi contribuer à réduire la pauvreté au sein des comtés de Windsor et d'Essex.

L'initiative « Computers for Kids » de la section locale 200 des TCA – Et si un seul clic vous séparait d'une collectivité plus forte!

Pour en savoir davantage sur l'initiative, nous vous invitons à consulter notre site Web à l'adresse suivante : [www.cfkanada.org](http://www.cfkanada.org).

# Le pire site de contamination aux BPC du Canada - London, en Ontario

*Par Todd Sleeper, section locale 27 des TCA*

À London, en Ontario, un charmant petit cours d'eau traverse plusieurs parcs publics et sillonne une centaine de cours arrière avant de se jeter dans la rivière Thames. Ce petit cours d'eau, à la fois oasis de tranquillité, lieu de baignade et de pêche et terrain de jeu naturel pour les enfants du secteur, c'est le ruisseau Pottersburg dont les rives voient grandir de nombreuses familles, depuis des générations. C'est un refuge sécuritaire possédant toutes les caractéristiques tant appréciées de la campagne, mais en ville. Il faisait bon vivre près du ruisseau Pottersburg, jusqu'à ce que l'on décèle, en 1980, une quantité importante de BPC (biphényle polychloré) dans ses eaux, de même que dans celles de la rivière Thames.

Tous les membres de la collectivité sont alors stupéfaits par l'annonce de cette catastrophe. Comment ce charmant ruisseau, source naturelle de paix et partie intégrante de leur vie quotidienne pouvait-il leur faire du tort? Ils ont dû regarder très loin en amont pour trouver réponse à leur question. C'est que le ruisseau Pottersburg sillonne de nombreux parcs industriels avant d'arriver dans les quartiers résidentiels. Des études ont démontré que l'exposition aux BPC affectait le système immunitaire, l'appareil reproducteur, le système nerveux et le système endocrinien.

Les BPC sont considérés comme des cancérogènes potentiels. L'exposition à ces derniers est associée à une hausse de l'incidence du cancer, du diabète et des maladies cardiovasculaires. Comment des BPC se sont-ils retrouvés dans le ruisseau Pottersburg? En fait, il s'agit d'agents refroidisseurs parfaits pour les transformateurs et les condensateurs, et en 1957, Westinghouse Canada a justement construit une usine de fabrication de transformateurs à East London. Les employés de la société ont manipulé de l'huile contenant des BPC et inhalé ses vapeurs sans équipement de protection et sans connaître les dangers auxquels ils s'exposaient.

Des documents datant des années 1950, 1960 et 1970 indiquent pourtant que Westinghouse savait que les BPC constituaient une menace pour l'environnement et la santé humaine. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on en interdit la production en Amérique du Nord, à la fin des années 1970. On demande alors aux employés de Westinghouse de déverser l'huile excédentaire sur le sol et dans les conduits entourant l'usine. Westinghouse s'avère donc la principale source de contamination aux BPC, suivie par la division de moteurs diesel de General Motors et Wolverine Tube.

La collectivité et ses dirigeants politiques demandent le nettoyage des sites contaminés aux BPC. Enfin, en 1984, sur l'ordre du Ministère, Westinghouse Canada enlève et entrepose le sol contaminé aux BPC de sa propriété. Un an plus tard, en 1985, le ministère de l'Environnement conclut une entente avec la société la libérant de ses obligations à l'égard des conséquences de la contamination. Westinghouse verse environ 700 000 \$ pour financer le nettoyage du ruisseau Pottersburg et la destruction des BPC en cause. Le ministère de l'Environnement félicite Westinghouse pour sa conscience sociale. Un comité est ensuite formé par des citoyens inquiets, des scientifiques et des représentants du gouvernement, dans le but d'élaborer un plan de nettoyage et d'entreposage sécuritaire du sol contaminé aux BPC jusqu'à sa destruction. Le comité décide finalement que le sol doit être enlevé de tous les sites contaminés, y compris du ruisseau Pottersburg, et entreposé dans des cellules de confinement (étanches) sur la propriété de Westinghouse.

Quatre cellules de confinement sont construites. Elles sont dotées d'une doublure synthétique et de 24 pouces de sol argileux afin d'éviter les infiltrations d'eaux souterraines et d'eaux de pluie. Fabriquées comme des trappes hydrauliques, elles sont dotées de zones de protection contre les fuites. La couche de terre contaminée par les BPC est donc enlevée, et le ruisseau Pottersburg assaini. Plus de 2 100 chargements de camion ou

78 000 tonnes de sol contaminé aux BPC sont entreposés au site de Pottersburg. Le nettoyage coûte la somme de 2,5 millions \$ aux contribuables.



Le ministère de l'Environnement prend possession du site et assure l'exécution du travail et la surveillance. Au cours des 20 années qui suivent, il ne se passe rien ou à peu près, c'est du moins ce dont j'ai l'impression en passant devant le site chaque jour en me rendant au travail et en revenant à la maison. Une étude menée par le ministère de la Santé indique que les résidents installés aux abords du ruisseau affichent un taux sanguin de contamination aux BPC cinq ou six fois plus élevé que les niveaux moyens de référence relevés par le Centre for Disease Control des États-Unis ([www.LondonPCBWatch.org](http://www.LondonPCBWatch.org)). Des rapports indiquent des taux élevés de cancer et d'autres maladies au sein de la collectivité. Chaque fois que l'un de ses citoyens apprend qu'il a le cancer, le diabète ou une maladie cardiovasculaire, tout le monde pointe du doigt le ruisseau Pottersburg. Les résidents de l'endroit qui ont joué dans les eaux du ruisseau étant enfant ou qui ont mangé du poisson qu'ils y avaient pêché vivent désormais dans la crainte d'être la prochaine victime. Le ruisseau Pottersburg fait partie du bassin hydrographique de l'Office de protection de la nature de la rivière Thames supérieure qui publie des fiches d'information sur les mesures prises dans chaque tributaire de la rivière Thames afin d'améliorer la qualité de l'eau, comme la plantation d'arbres, la réhabilitation d'un cours d'eau, la protection des sources d'eau, le contrôle de l'érosion, l'abandon des terres agricoles et l'initiative de nettoyage de la rivière Thames.

Les organismes benthiques qui vivent dans les sédiments de fond des cours d'eau se trouvent au tout début de la chaîne alimentaire et constituent un bon indicateur de la qualité de l'eau et de la santé d'un cours d'eau. Des 28 tributaires sous la responsabilité de l'Office, tous affichent une amélioration de sa santé et de la qualité de son eau, à l'exception du ruisseau Pottersburg. Non seulement ce dernier obtient-il de piètres résultats, mais on constate que la qualité de son eau et son état général continuent de se détériorer.

En mars 2008, le procureur général Chris Bentley déclare que l'on procédera à l'enlèvement et à la destruction du sol contaminé aux BPC du site de Pottersburg « pour assurer la sécurité des citoyens ». La province alloue une somme de 56 millions \$, provenant des contribuables, pour envoyer les 78 000 tonnes de sol contaminé au Québec afin d'y être incinéré. Le contrat prévoyant l'enlèvement, la mise hors service sécuritaire et l'acheminement du sol contaminé à destination est attribué à Quantum Murray ([www.quantumgroup.ca.services](http://www.quantumgroup.ca.services)). On peut faire la visite virtuelle des installations et du processus d'incinération à l'adresse Web suivante : [www.bennettenv.com](http://www.bennettenv.com).

Le 30 avril 2008, une réunion d'information communautaire est organisée à la section locale 27 des TCA. Plus de 250 personnes se pressent dans le bureau syndical plein à craquer pour entendre les inquiétudes de leurs voisins et exprimer les leurs quant à l'annonce du gouvernement provincial d'enlever le sol contaminé. De nombreux membres de la collectivité prennent la parole, certains pour critiquer la manière dont le gouvernement a traité l'ensemble du dossier. En effet, il a mis cinq ans avant d'agir et a laissé Westinghouse quitter la ville, libre de toute responsabilité ou obligation. D'autres croient que les cellules de confinement laissent toujours passer des PBC ([www.londontopic.ca](http://www.londontopic.ca)).

Le ministère de l'Environnement ne se présente pas à ce rassemblement communautaire, même s'il y a été invité. Il préfère organiser ses propres consultations publiques deux semaines plus tard. Ce délai permet cependant à la population de déterminer ce qu'elle souhaite. Les membres de la collectivité demandent donc une enquête publique indépendante et exhaustive sur le dossier de la contamination aux BPC à London, en Ontario. Le ministère de l'Environnement promet la mise en place d'un processus totalement transparent, des séances publiques d'information, un bulletin d'information trimestriel et un site Web (<http://www.ene.gov.on.ca/fr/land/pottersburg/index.php>).

On forme un comité qui fera office d'agent de liaison avec la population. La collectivité demande que ses citoyens puissent passer des tests sanguins. La circonscription sanitaire de Middlesex-London met sur pied une campagne publicitaire pour inciter les gens à venir passer ces tests. Pour y être admissible, il faut être un ancien employé de Westinghouse ou un membre de la famille de l'un d'eux, un résident installé tout près du ruisseau Pottersburg ou un ancien résident du secteur. L'enlèvement du sol contaminé est pratiquement terminé. Deux immenses bâtiments ont été érigés pour couvrir les quatre cellules. On surveille le niveau de poussière ainsi que la qualité de l'air et du sol de près pour s'assurer que les résidents du secteur, notamment les utilisateurs de la garderie située de l'autre côté de la rue, ne sont pas incommodés par les travaux d'excavation. Tous les jours, on ferme des voies de circulation pour laisser passer les 32 camions chargés de terre contaminée qui se rendent au Québec. Chacun de ceux-ci doit subir un nettoyage spécial en traversant un dispositif portable conçu à cet effet avant de quitter le site de Pottersburg.

L'objectif à long terme consiste à ramener le site à son état initial de site industriel, avant sa contamination aux PBC. Cependant, le traumatisme industriel est loin d'être terminé pour les résidents de la région. Toute entreprise qui n'est pas dotée d'un sens des responsabilités, et qui n'entretient aucun remord quant à ses mauvaises décisions devra se résigner à une faillite morale auprès des gens de l'endroit.

**Nous ne laisserons pas une autre catastrophe du genre se reproduire!**



# Comité d'experts sur la santé et la sécurité au travail de l'Ontario

Le ministre du Travail a chargé M. Tony Dean mener la révision du système provincial de prévention des accidents du travail et d'application des normes de santé et de sécurité au travail. Il disposera de l'appui d'un comité d'experts en santé et sécurité au travail provenant de groupes syndicaux et patronaux et d'établissements d'enseignement (comité d'experts).

Le comité recherchera les pratiques exemplaires des territoires de compétences nationaux et internationaux pour améliorer la sécurité en milieu de travail, et se penchera sur une variété de questions, notamment :

- les pratiques sécuritaires en milieu de travail et la formation sur la sécurité à l'intention des nouveaux employés;
- les répercussions de l'économie clandestine sur la santé et la sécurité au travail;
- les dispositions législatives en vigueur et la manière dont elles contribuent à la sécurité des travailleurs.

Tony Dean doit rédiger un rapport, avec la participation du comité d'experts, pour présenter au ministre du Travail à l'automne 2010. Ce rapport comprendra des recommandations et des options à considérer pour améliorer les opérations, les politiques et les structures en place.

Le gouvernement a récemment annoncé les dates des consultations publiques prévues dans le processus. N'oubliez pas de les inscrire à votre calendrier.

| LIEU  | DATE  | HEURE            |
|---|---|------------------|
| Sudbury<br>Ministère du travail<br>159, Cedar Street<br>7 <sup>e</sup> étage  | Mercredi<br>26 mai 2010                     | 13 h             |
| Toronto (et environs)<br>Centre of Health & Safety Innovation<br>5110, Creekbank Road<br>Salle de conférence E<br>Mississauga                           | Lundi 31 mai 2010<br><br>Lundi 28 juin 2010 | 13 h<br><br>13 h |
| London<br>Ministère du travail<br>217, York Street –<br>5 <sup>e</sup> étage  | Mercredi<br>2 juin 2010                     | 13 h             |
| Windsor<br>Ministère du travail<br>4510, Rhodes Drive –<br>bureau 610   | Jeudi 3 juin 2010                           | 9 h              |
| Thunder Bay<br>Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail (CSPAAT)<br>1113, Jade Court –<br>bureau 200 | Lundi 7 juin 2010                           | 9 h              |
| Ottawa<br>Ministère du travail<br>347, rue Preston –<br>4 <sup>e</sup> étage  | Jeudi 10 juin 2010                          | 9 h              |